Les Echos
Tous droits réservés - Les Echos
201030/12/2010P.12Entreprises et régions

PACA

Une quarantaine de fortunes viennent de créer un fonds d'investissement, Capital Provence Business Angels, en association avec des institutionnels. Une première destinée à consolider l'offre d'amorçage.

Un nouveau fonds d'investissement pour les start-up provençales

Bakery, Bee Ware, Elektron, Live2Times, Mios, Wyplay, Spartio... Ces dernières semaines, les levées de fonds en faveur des start-up marseillaises se sont multipliées. « *Les dossiers sont nombreux et de qualité* », constate Patrick Siri, président du réseau Provence Business Angel (PBA) qu'il a créé il y a quelques années avec une poignée d'entrepreneurs fortunés. Le contexte d'innovation porteur vient de le pousser à franchir un nouveau palier en montant le premier véhicule d'investissement mixte en capital-risque constitué avec l'apport conjoint de privés et d'institutionnels.

Baptisée Capital Provence Business Angels (CPBA), la société a été dotée de 1,2 million d'euros de capital apporté par une trentaine de particuliers, la Société Marseillaise de Crédit (SMC), première banque régionale de France, pour 25 % des parts, et Vivéris Management, un acteur majeur du capital-risque local pour 15 %. Une autre augmentation de capital est prévue courant 2011 pour atteindre 2 millions d'euros de capacité d'accompagnement.

Epauler dès l'amorçage

« *L'amorçage est le maillon faible de l'investissement à risque. CPBA permettra de renforcer le financement des PME régionales dans cette phase en décuplant les capacités d'investissement actuelles des réseaux de "business angels" en Provence* », détaille Patrick Siri. Il interviendra en complément des investisseurs privés avec des tickets minoritaires de 150 à 200.000 euros.

Les entrepreneurs en herbe disposent à Marseille d'autres instruments d'accompagnement, dont le réseau PBA : une cinquantaine de membres y sont associés pour étudier les dossiers présentés et parrainer les plus intéressants. Mais dans ce cas, les investisseurs interviennent à titre personnel. En trois ans et demi, ils ont ainsi investi dans une quinzaine d'entreprises des montants allant jusqu'à 300.000 euros. En 2007, ils avaient par exemple aidé la création du site marseillais de vente en ligne de prêt-à-porter féminin et d'accessoires tendances MonShowRoom.com. Le site est depuis, devenu un acteur majeur de la vente de mode en France avec un chiffre d'affaires de 14 millions d'euros cette année et une croissance exponentielle qui doit l'amener à franchir la barre des 30 millions l'an prochain, notamment grâce à l'ouverture de deux nouveaux espaces pour l'enfant et l'homme. Après le premier tour de table des « business angels », Alven Capital et Crédit Agricole Private Equity avaient pris le relais pour 2,15 millions d'euros chacun en 2009. « *Nous voulons systématiser ce type d'opérations pour les dossiers les plus prometteurs* », explique Patrick Siri.

Il aura de la concurrence. Outre les réseaux de « business angels » (sept en Paca), les fonds créés par les fortunes d'internet et des télécoms (Connect Capital, Kima Ventures...), et les sociétés régionales de capital-risque (Vivéris, Primaveris...), des collectivités participent également au soutien de la création d'entreprises. Derniers en date : le fonds régional d'amorçage doté de 12 millions d'euros et 2CInvest qui a levé 3 millions d'euros auprès de la CCI du Var et de l'Union patronale notamment.

PAUL MOLGA
CORRESPONDANT À MARSEILLE